



Chères camarades, chers camarades,

J'ai toujours un pied dans la vie active, mais de loin plus avec une charge de travail débordante comme je l'ai vécu jusqu'à la fin de 2018 à la tête de *Movendo*, l'institut de formation des syndicats. Le travail éducatif est le fil conducteur de ma biographie professionnelle. Même pendant les périodes intensives de mon engagement politique, j'ai toujours exercé simultanément mon activité de formatrice d'adultes. J'ai été sensibilisée à

la politique pendant mes années d'études secondaires par le mouvement des femmes et le mouvement syndical. En raison de mon origine familiale, la question sociale a toujours été au centre de mon travail politique.

Les quatre années au Grand Conseil de Zurich (1987-1991) et surtout les vingt années au Conseil national (1991-2011) ont été formatrices dans ma vie politique. J'ai été élue en 1987, 1991 et 1995 sur la liste des « Les femmes font de la politique ! » (FraP), mais j'ai été membre du groupe parlementaire PS dès le début. J'ai rejoint le PS en 1997 et de 2000 à 2004, j'ai été vice-présidente du parti.

Je suis membre du syndicat SSP-VPOD depuis plus de 40 ans. J'ai été élue présidente du SSP-VPOD en novembre 2003 et j'ai occupé cette fonction pendant six ans. Dans le même temps, j'ai également été vice-présidente de l'Union syndicale suisse (USS). La politique de la formation syndicale a été au centre de mes activités professionnelles à *Movendo* de 2012 à 2018 où j'ai développé et mis en place, entre autres, les cours de préparation à la retraite qui ont rapidement connu un grand succès.

Depuis l'année dernière, j'ai pu réduire le rythme et j'ai beaucoup gagné en qualité de vie : je n'ai plus besoin de penduler chaque jour, je peux consacrer plus de temps à ma famille et à mes amis, je peux décider spontanément de faire un tour à vélo ou une randonnée ou d'assouvir mon désir de sentir le rocher chaud sous mes doigts dans une voie d'escalade. La disponibilité de grands-parents n'est pas ma principale occupation, toutefois nous aimons aussi accorder du temps à nos deux petits-enfants, sachant combien est importante la signification pour la vie en société de cette forme de solidarité entre générations.

En tant que « baby boomer », je vais recevoir ma première rente AVS au début de l'année prochaine. L'avenir de la prévoyance vieillesse sera LE grand sujet de lutte politique dans les années à venir. Notre objectif commun doit être de garantir des retraites assurées pour tous. La priorité est de renforcer l'AVS en tant que seule véritable assurance sociale populaire et d'instaurer un réel impôt sur la fortune dans la riche Suisse. C'est une raison suffisante pour m'engager à l'avenir dans et avec le PS60+.

Je souhaite vivement succéder à Marianne de Mestral, qui a beaucoup contribué, en sa qualité de voix importante du parti, à l'essor du PS60+. Ma motivation pour me présenter comme coprésidente est claire : je suis convaincue que nous, les personnes âgées, pouvons apporter une contribution importante à l'alphabétisation politique de la jeune génération. Qui, sinon nous, pouvons enlever la peur à tous ces jeunes dont la première préoccupation est, selon le baromètre de l'Aide à la jeunesse qui vient d'être publié, la prévoyance vieillesse / AVS. Qui, sinon nous, pouvons leur montrer que la forme future de la sécurité sociale dans la vieillesse n'est pas un phénomène naturel, mais une question de volonté politique. Plus que jamais, nous avons besoin d'une action commune et solidaire et d'une cohésion politique entre jeunes et vieux !

Christine Goll